



Gilles Jobin

VANESSA CARROSO

black swan

compagnie gilles jobin

Empruntant au philosophe Karl Popper son image de Cygne noir symbolisant l'événement qui déstabilise, le chorégraphe genevois va dans l'épure du mouvement avant d'entrer dans le surréalisme.

Gilles Jobin se dit parfois énervé contre le monde. Artiste engagé, il manifeste ses indignations et ses questionnements dans des chorégraphies géométriques à fleur de peau. Il revendique et surprend à chaque nouvelle pièce en soulignant qu'il ne veut pas surfer sur la vague mais être la vague. Fasciné par le mécanisme intérieur des systèmes politiques, sociaux ou virtuels, Gilles Jobin démonte volontiers l'image pour aller regarder sous la surface des choses. Une envie d'authenticité et d'épure évidente qu'il met en lumière dans sa dernière pièce, *Black Swan*.

Le mouvement est au centre de la première partie de l'œuvre à travers une gestuelle qui semble se dérouler, sans heurts, à l'infini. Arabesques et minimalisme, les gestes sont précis et impeccables. Un solo, un duo, les danseurs s'entrelacent, s'éloignent et se raccrochent dans un doux mouvement perpétuel. Et soudain, telle Alice passant à travers le miroir, tout change, laissant place à un univers enfantin aux accents surréalistes. Des mains en forme de lapin, des chevaux nains qui galopent sur la scène, des jeux d'enfant qui se bousculent. C'est un *Black Swan*, une « inquiétante étrangeté » qui étonne, égare, peut faire peur, mais qui finalement fait grandir. Sans tenter l'illustration, Gilles Jobin tire un fil à partir d'une intuition et veut aller jusqu'au point d'exténuation d'un mouvement et d'un imaginaire. Il heurte les perceptions pour faire naître un nouveau mouvement. Le sens apparaissant dans l'évolution du geste lui-même.

En s'éloignant de son discours d'adulte social pour oser la juvénilité et son exploration du monde, Gilles Jobin retrouve en quelque sorte l'enfance de son art.

Corinne Jaquiéry

black swan

Chorégraphie: Gilles Jobin. **Danse:** Susana Panadés Diaz, Hildur Ottarsdottir, Gilles Jobin, Gabor Varga.

Cie Gilles Jobin en coproduction avec Bonlieu Scène nationale, Annecy. Théâtre de la Ville, Paris. Dampfzentrale, Berne. Theater Chur, Coire

tournée 2009-2010

Lausanne	Arsenic	22 au 26 septembre
Bamako Danse 2009	Mali	1er octobre
Dance Triennale Toyko 2009	Japon	6 octobre
Séoul, Sidance Festival	Corée du Sud	9 octobre
Tournée sud-américaine (Belo Horizonte, Valparaiso, São Paulo et Rio de Janeiro)		octobre et novembre
Paris	Théâtre de la Ville	1er, 3, 4 et 5 décembre
Genève	Griütli	Du 8 au 13 décembre 2009
Puis à Poznan (Pologne), Berne, Bâle et Coire		janvier-avril